



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Faut-il honorer le Saint Sacrement ?* » 2^{ème} partie de la réponse

La présence du Christ

Aujourd'hui, on parle beaucoup de « présence au monde »... Que signifierait une présence des chrétiens au monde, s'ils ne lui apportaient la Présence du Seigneur, s'ils n'étaient eux-mêmes assez intimement pénétrés de cette réalité pour en devenir les témoins ? Les disciples du Père de Foucauld ont raison : ils allient la présence au monde par leur travail et leur apostolat et l'adoration de l'Eucharistie ; celle-ci inspire et soutient celle-là, lui donne sa valeur et son efficacité profonde.

L'Eucharistie est le principal des sacrements et leur centre, précisément parce qu'on y trouve le Seigneur personnellement PRESENT !

Le rapprochement avec les protestants

Les apôtres les plus fervents de l'unité affirment que la réunion des chrétiens devrait commencer par un approfondissement de la foi et de la charité dans les diverses confessions chrétiennes. Ce n'est donc pas le moment de délaisser cette Source vive de Charité qu'est l'Eucharistie ! Un tel abandon ne tournerait qu'au détriment de nos frères en JESUS-Christ et à notre détriment personnel. La charité, comme l'amour en général, réclame la présence de l'objet aimé et s'en nourrit ; elle est condamnée à dépérir si elle s'en trouve privée.

Individualisme et prière personnelle

Un bel équilibre peut se vivre entre une dévotion eucharistique individuelle et communautaire : la prière communautaire (processions eucharistiques, etc.) n'a de valeur, du côté de l'homme, que si elle est faite par des chrétiens doués de personnalité ; notre personnalité a besoin d'une certaine indépendance, d'une certaine liberté pour se former et s'entretenir. Permettre la prière solitaire, la recommander, est un moyen indispensable pour préparer la formation d'une vraie communauté. Une communauté n'est pas un troupeau mais une association d'homme libres, sachant agir seuls au besoin, tout en gardant le souci de la communion ecclésiale.

Effort de renouveau

Le culte du Saint Sacrement est, dans une certaine mesure, d'origine populaire ; mais au-delà des formes variables qu'il a pu revêtir, il repose sur le fondement solide de la foi en la présence du Christ dans l'Eucharistie, sur un certain contact du peuple chrétien avec son Dieu ; il est l'œuvre à la fois du peuple de Dieu et de Dieu dans son Temple. Tout l'Évangile et son mystère y est comme recueilli dans la présence du Seigneur.

Aucune brusquerie ou mépris n'ont jamais convenu à ceux qui veulent faire œuvre éducative : le peuple chrétien ne suivra pas ses pasteurs dans les voies du renouveau, s'il n'a le sentiment qu'une foi et une piété inspirent leurs efforts.

Père Pinckaers, o.p

Notes libres d'après son livre : A l'école de l'admiration – Ed. Saint Paul 2001